

31 août 1911

1680 19//

649

Viroflay

(Seine-et-Oise)

COMÉDIE FRANÇAISE

Administrateur  
Général



Vous avez pu, chère Marguerite, apercevoir  
à l'ère inquiète des nouvelles venues le Paris  
et non ici, je pense, rassuré maintenant.  
Combien est parti ceux anciens. Ça va.  
"votre lettre me fait plaisir même de  
D'Yhullé. Je me demande des souvenirs.  
"meut sans meut nous finissons l'été. Je  
n'ai jamais été confiant. Si ce n'est pas  
cette fois, ce sera pour les autres. Et quelle  
partie!... si on la perd vaudra d'être la  
jeune de vivre? - On ne vivra pas, voilà  
tout. Je ne veux point par cela. Je comprends.  
C'est l'impossible réalité. Ce Viroflay n'a  
pas de chance, la Coë n'est plus qu'un

Handwritten text, possibly a name or address, appearing as a mirror image.

643



Handwritten text in French, partially visible on the right edge of the page. The legible portion reads: "ne m'avez pas vu. Je n'ai  
vu personne."

l'autre me, la Joconde Liambuk  
 et j'ai senti une infinité de tableaux  
 de lui que j'aurais pu jadis trouver  
 chez elle et qui ont été perdus.

Comme elle veut à son usage  
 la suite d'un portrait. J'ai  
 écrit de ma part - si - si - se.  
 Mais que c'est douloureux! Et si  
 ce commencement je trouve encore!

Voici septembre. L'été d'aller  
 faire à Paris une petite - d'ailleurs  
 aimable - de Rome et d'ailleurs  
 quand je pense au Canzo d'été au  
 soleil ironique et assombré.

Je ne suis pas gai. Mais je veux à  
 vous pour me consoler un peu.

31 Août. Votre ami pensif et ému  
 Jules Claretie

Je n'ai pu trouver à un certain point  
 le portrait de son fils. Mais j'ai  
 vu un autre par où se n'a

030